

Paris, le 22 mars 2017

Après une année 2016 marquée par une stabilité de la production, l'industrie papetière française regarde 2017 avec un optimisme prudent

Une stabilité de la production mais un recul du chiffre d'affaires

Après un recul en 2015 (-1,4 %), la production française de papiers et cartons est restée stable en 2016, pour s'établir à près de 8 millions de tonnes. En valeur, le chiffre d'affaires s'est cependant contracté de plus de 2 %, en raison du recul du prix de vente de la plupart des familles de papiers et cartons.

Cette stabilité en volume est le résultat d'évolutions contrastées de la production des différentes familles de produits. La production des papiers à usages graphiques s'est à nouveau réduite en 2016, mais à un rythme moindre (-3,8 % à comparer à -5,9 % en 2015). Cette diminution, consécutive à un recul de la consommation, notamment pour les papiers de presse, traduit l'impact résiduel d'un mouvement de réduction de capacité survenue en 2015. Cette réduction s'inscrit elle-même dans le mouvement de fermetures de capacités observé à l'échelle européenne depuis le milieu des années 2000. A l'inverse, la production des papiers et cartons d'emballage continue sa progression en 2016 (+1,3 %), soutenue notamment par l'accroissement de l'activité (+2,2 %) des entreprises produisant des papiers pour ondulés (PPO) destinés à la fabrication de caisses en carton. La production des papiers d'hygiène s'inscrit sur la même dynamique haussière, avec une augmentation du volume de 1,6 % par rapport à 2015. La production de pâte (marchande et intégrée) a été quasiment stable (-0,3 %).

Bien que l'industrie papetière française demeure très largement exportatrice (en 2016, 53 % de sa production est exportée), ses flux exports se sont réduits de 1,8 %.

L'évolution de la production française de papiers et cartons se situe dans la moyenne européenne. Celle-ci s'est en effet repliée de 0,1 % en 2016 (après -0,2 % en 2015), du fait notamment de réductions de capacités dans les pays du nord de l'Europe. Sur une période plus longue cependant, l'écart est sensible avec d'autres pays de l'UE, comme l'Allemagne, dont la production a crû de 25 % (2016/2000), alors qu'elle diminuait dans le même temps en France de 20 %.

Les coûts de l'énergie et des fibres vierges ont eu un impact positif sur les marges, à l'inverse de l'évolution des cours des Papiers et Cartons à Recycler

Le coût de l'énergie est resté à un niveau contenu en 2016. Même s'il a rebondi en fin d'année, le prix de l'électricité sur le marché de gros a atteint un niveau historiquement bas au premier trimestre. En outre, de nombreuses entreprises papetières ont tiré parti de différents dispositifs législatifs, comme par exemple la compensation du coût du CO₂ indirect. Les cours du gaz sont également restés à des niveaux inférieurs à 20 Euros/MWh, ce qui n'a pas empêché, fin 2016 et début 2017, des augmentations sensibles, particulièrement dans le sud de la France.

Pour ce qui est des approvisionnements en fibres, les cours du bois de trituration, bien que restant à des niveaux élevés, se sont érodés, notamment en raison d'une faible concurrence du bois énergie, elle-même consécutive à un hiver 2015/2016 doux. Les cours de la pâte marchande ont également été en recul par rapport à 2015, notamment pour les fibres courtes, avant toutefois de se raffermir au premier trimestre 2017 en raison d'un dynamisme retrouvé de la demande chinoise. Dans ce panorama général, le point le plus préoccupant est l'augmentation continue des cours des Papiers et Cartons à Recycler, qui s'était déjà observée en 2015 sur une large partie de l'année et s'est poursuivie en 2016 ainsi qu'en ce début 2017.

Des perspectives favorables pour 2017, en dépit de nombreuses incertitudes

Pour 2017, les perspectives économiques portent à un certain optimisme en matière d'activité papetière. Aux espoirs prudents qu'alimente la conjoncture s'ajoutent la poursuite du développement du commerce en ligne, l'engouement pour le sac papier, les attentes croissantes en matière d'hygiène et de santé, soit autant de facteurs favorables à un accroissement de l'usage des papiers et cartons. Dans le champ des papiers graphiques, certains usages conservent une bonne dynamique (publicité dans les boîtes aux lettres, édition...) et ceux dont les marchés se réduisent (presse, bureautique) semblent avoir un rythme de contraction plus réduit. La dynamique de ces marchés dépendra toutefois de nombreux facteurs susceptibles de peser sur l'activité économique générale (politique douanière américaine, développement de barrières tarifaires et non tarifaires, modalités de sortie de la Grande-Bretagne de l'UE,...) dont beaucoup sont pour l'heure imprévisibles.

Cette dynamique de consommation dépendra également de décisions internes à l'industrie papetière européenne, notamment en matière de prévention ou résorption de surcapacités.

Enfin, la faculté qu'aura l'industrie papetière française à répondre à cette demande sera pour partie conditionnée par les politiques économiques et industrielles qui seront mises en œuvre en France en 2017, sous l'impulsion du nouvel exécutif et des députés fraîchement élus. La volonté de la puissance publique à soutenir les activités de recherche et les processus d'innovation menés par les entreprises et les Centres Techniques Industriels sera un des éléments clés de cette future politique industrielle.

Pour COPACEL, outre les mesures figurant dans l'opuscule diffusé à tous les candidats par le Groupe des Fédérations Industrielles (GFI), il sera indispensable que les orientations prises permettent l'accès à une énergie et à des approvisionnements en fibres (bois et Papiers et Cartons à Recycler) compétitives, conditions nécessaires à un engagement fort de l'industrie papetière au sein de la bioéconomie et de l'économie circulaire.

Contact presse :

Mme Anaïs ROBERT – Tél. : 01 53 89 24 11 – Email : anais.robert@copacel.fr

COPACEL (Union Française des Industries des Cartons, Papiers et Celluloses) est un syndicat professionnel qui représente les entreprises françaises productrices de pâtes, papiers et cartons. COPACEL rassemble 75 entreprises, employant près de 12 500 personnes, et totalisant un chiffre d'affaires de 6 milliards d'euros.